

Société (Suite et fin)
**J'ai perdu
180 000 f cfa
à Déckon.** P 5



Le Doyen
Charles
Debbasch offre
la 10e édition
du Droit
Administratif
aux
Universités du
Togo

P 2

Interview du Rév. Père Jean Claude Doh

**La Saint-
Valentin une
fête religieuse
tombée dans
l'enfer de
l'amour païen**



P 6



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 059 Mercredi 15 février 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Un débat général bien choisi

Les soubresauts connus ces dernières semaines par un pays frère, le Mali, nous donnent l'occasion d'apprécier l'intérêt qu'il y a à avoir un siège au Conseil de sécurité des Nations Unies.

Après avoir frappé la Libye pour la cause juste qu'ils ont choisie, les pays de l'OTAN ont replié. Il appartient à présent à la Libye et à ses voisins de gérer la suite. C'est leur affaire.

Or la bande sahélo-saharienne est devenue depuis la fin du conflit en Libye un repaire d'anciens combattants armés jusqu'aux dents et qui sèment la terreur au sein des populations, menaçant même des gouvernements légalement établis. C'est un nouveau problème de sécurité collective. Mais il ne préoccupe pas tout le monde avec la même urgence. On aurait pu craindre une rapide dégradation de ces situations déjà connues ailleurs où l'on débouche sur un conflit larvé, oublié de tous, avec son cortège de morts anonymes et de désastres économiques et sociaux, loin des caméras du monde entier.

Mais il y a une lueur d'espoir. Le 21 février le Togo va mobiliser toute la planète autour du lourd héritage de la guerre en Libye, pour tenter de redonner une chance à la paix et de sauver la région ouest africaine qui est gagnée peu à peu par la gangrène des guerres larvées. C'est le Togo qui va convoquer le débat. Un siège au Conseil de sécurité, ça sert à quelque chose!

La Rédaction



Redécoupage électoral et vote régionaliste L'opposition joue-t-elle avec le feu ?

P 3

**Le gouvernement est
à pied d'œuvre pour
préparer les
réformes
économiques de
2012**

P 3

The SEEDS au Concours Afrovision après le concert du 18 février



P 4

Le Doyen Charles Debbasch offre la 10e édition du Droit Administratif aux Universités du Togo



Le doyen Debbasch

Le Doyen Charles Debbasch, Ministre Conseiller à la Présidence de la République a offert il y a tout juste une semaine, 800 exemplaires de la 10e édition de son ouvrage de Droit Administratif aux deux Universités du Togo. Les 400 exemplaires qui reviennent à

l'Université de Kara ont été dûment convoyés à destination, à la plus grande joie des étudiants en droit.

« Le Droit Administratif » que le Doyen Charles Debbasch a publié avec Frédéric Colin reste pour toute une génération d'étudiants un ouvrage de référence.

Cet ouvrage donne en effet une

vue claire et synthétique du droit administratif dans toutes ses dimensions. On y trouve tout ce que l'on doit savoir sur le système administratif français dont s'inspire largement le système administratif togolais, les sources du droit administratif, les structures administratives territoriales centrales et locales, les structures administratives spécialisées, les différentes catégories d'action administrative, les actes administratifs, la responsabilité administrative et enfin le contentieux de l'administration. On voit bien qu'au-delà des étudiants en droit, l'ouvrage est tout aussi bien indiqué pour les candidats aux concours administratifs et même pour tous les citoyens désirent s'imprégner de la science administrative.

Agrégé de droit à 24 ans, Charles Debbasch est un éminent spécialiste du droit administratif et des institutions politiques. ■

Schmidt EZA

Le gouvernement est à pied d'œuvre pour préparer les réformes économiques de 2012

Depuis le début du mois de février, les départements ministériels défilent au CASEF pour des discussions qui doivent permettre d'engager les réformes économiques prévues pour l'année 2012.

Les travaux se déroulent à la salle Entente du CASEF où chaque département ministériel passe en revue ses priorités avec les responsables du ministère de l'économie et des finances.

Les performances économiques enregistrées ces dernières années sont encourageantes. Située autour de 1,4% entre 1991 et 2009, le taux de croissance est passé à 2,6% entre 2006- et 2009 et à 3% entre 2009 et



Le Ministre Ayassor

2011.

Mais une réduction significative de la pauvreté requiert un taux de croissance annuel moyen de 6%. Tous les efforts doivent donc viser à approfondir les réformes économiques en le replaçant dans une perspective de long terme qui permettra au Togo de bâtir une économie prospère d'ici une dizaine d'années. ■

La Rédaction

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Votre avis sur la célébration de la Saint Valentin par les jeunes



Que l'on choisisse une journée pour célébrer l'amour peut sembler absurde dans un premier temps, mais en y réfléchissant par deux fois, c'est une très bonne chose. L'amour est au centre de l'humanité. Imaginez un monde sans amour, ce sera invivable. Le bonheur, l'accomplissement, la motivation, l'envie de mieux faire dans la vie, toutes ces notions de la vie sont stimulées par l'amour. L'amour permet l'entente au sein d'une relation qu'elle soit amicale ou plus, au sein des foyers, des entreprises, bref au sein de toutes sociétés. Au vu de tout ce

qui précède, il est clair que l'amour mérite qu'on lui consacre une journée, au cours de l'année. Maintenant, c'est la façon dont l'on célèbre la St Valentin, ou le sens que l'on lui donne qui pose problème. Je parle surtout des jeunes, qui se sautent dessus les 14 février, et se lâchent de façon irresponsable, et le lendemain s'oublient pour recommencer la même chose l'année d'après avec une nouvelle tête. La St Valentin est une bonne fête, mais il faut savoir la célébrer... ■

Senam AWUKLU, Rédacteur à togoenvogue.com



Cette fête prend de plus en plus de l'ampleur au Togo. Une célébration importée de l'Occident très prisée actuellement par les jeunes, la Saint Valentin se conjugue malheureusement par les ébats amoureux. Les jeunes garçons surtout font d'énormes sacrifices parfois au dessus de leurs moyens pour satisfaire aux besoins de leurs partenaires très exigeantes. Pour moi, cette célébration

merite d'être retouchée et recadrée pour lui donner son vrai sens celui de l'expression naturelle d'un amour à l'être aimé. Les jeunes, surtout doivent comprendre que la saint Valentin n'est pas une occasion de débauche et que le vrai amour ne se démontre pas par la sexualité. ■

Pape KOUDJO, DP PIPO Magazine



Pour ou contre, je ne saurais me positionner clairement. Simplement, je constate que la St Valentin a été aussi mal incorporée dans nos mœurs, à l'image de la plupart des concepts importés d'occident tels, la démocratie, la musique et la danse occidentales, le mode vestimentaire, culinaire... Il y a une décennie, la St Valentin était peu connue du grand public, en dehors de quelques milieux dits "branchés". Mais aujourd'hui, mondialisation et médiatisation obligent, le concept a été vulgarisé jusqu'à ce qu'il en devienne galvaudé. Si à l'origine, la St Valentin était une journée réservée aux jeunes fiancés prêts à se dire oui pour le meilleur et pour le pire, qu'en est-il au jour d'aujourd'hui de nos petits frères et petites sœurs qui se prêtent au jeu "dangereux" de l'amour Eros, déjà en classe de CM1-CM2 ? Avec un peu de recul, je constate avec

amertume que la St Valentin sonne actuellement dans notre pays comme une journée de banalisation des sentiments et du sexe, eu égard à ce qui se fait par les uns et les autres, malgré les IST et VIH/SIDA qui planent au dessus de nos têtes, comme l'épée de Damoclès. Les roses, les couleurs rougeâtres et tout ce qui va avec, c'est du snobisme exacerbé, du bluff emprunt d'actions étriquées, théâtralement orchestrées pour la plupart, par des esprits légers libidineux. Il est donc temps que nous Togolais, sachions prendre des choses ou concepts venus d'ailleurs avec un peu d'égard, et non de les accepter pour argent comptant, tels des moutons de Panurge. Même s'il est vrai qu'on devient original en imitant, il aussi vrai qu'on ne peut pas imiter quelqu'un jusqu'à imiter sa façon de cracher. ■

Redécoupage électoral et vote régionaliste L'opposition joue-t-elle avec le feu ?

Tous les observateurs avisés de la scène politique africaine s'accordent à le dire, le vote sur le continent, à quelques rares exceptions près, reste nettement marqué par les considérations ethniques et régionalistes. Après plus de vingt ans d'apprentissage démocratique, on continue en effet dans le secret de l'isoloir à accorder sa voix à un candidat ou à un autre non pas pour son programme, mais plutôt pour des considérations ethniques ou encore religieuses et autres. Le mal est là, et certains dirigeants politiques n'hésitent pas à jouer sur la fibre ethnique pour s'assurer des voix dans leurs localités d'origine. Les dernières élections dans plusieurs pays sur le continent ont laissé apparaître ces tristes réalités.

Au Togo, les législatives de 2007 jugées crédibles par la communauté internationale, ont laissé apparaître des percées significatives du RPT en dehors de son fief traditionnel. Mais pour l'essentiel la carte

électorale du Togo n'a pas connu de séisme. Le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) vainqueur de ces élections avec 50 sièges, a réussi à engranger quelques sièges dans la partie sud du pays considérée comme fief de l'opposition, mais c'est dans la partie septentrionale du pays que le vieux parti quadragénaire a fait le plein des voix. L'UFC et le CAR incarnés principalement par Gilchrist OLYMPIO et Me Yaovi AGBOYIBO originaires du sud assuraient l'essentiel dans la partie septentrionale du pays avec au passage un siège pris au centre.

Après avoir longtemps mis en avant les achats de conscience pour justifier sa déroute électorale, l'opposition s'est de guerre rabattue de guerre lasse sur le découpage électoral considéré comme la source de toutes déboires.

A la veille des prochaines législatives, le débat a refait surface et les propositions du CPDC de porter le nombre de



députés à 85 ou 87 avec deux députés supplémentaires dans Lomé Commune et la préfecture du golfe qui deviendraient une grande circonscription électorale unique trahit bien la fébrilité de certains partis qui font des propositions de redécoupage électoral avec des calculs à la main. On parle aussi d'une possibilité d'attribuer un minimum de deux sièges par préfecture en tenant compte des critères démographiques et de superficie.

L'Alliance Nationale pour le

Changement (ANC) spécialisée dans les marches de contestation s'est pour une fois résolue à faire des propositions. Un document que certains ont qualifié de « scientifique » est rendu public depuis quelques jours. Ce document tient à cœur au parti orange qui y voit le sésame pour des prouesses aux prochaines législatives.

Au Togo mis à part le RPT, l'implantation nationale des partis politiques est un véritable souci. Au lieu de résoudre ce problème et ratisser large au delà de ses

périmètres habituels, l'opposition nourrit plutôt l'espoir de voir augmenter dans ses prétendus fiefs le nombre de députés. Même si le redécoupage électoral tel que envisagé par l'opposition venait à être appliqué, il ne saurait garantir une quelconque victoire à celle-ci. La victoire du RPT aux législatives n'aurait pas été possible s'il s'était contenté de maximiser seulement dans son pré carré habituel. Les percées fulgurantes de Faure GNASSINGBE en 2010 dans les bastions de l'opposition indiquent peut-être la voie à suivre : savoir rassurer tous les togolais au-delà des appartenances ethniques et régionales. Cela revient à offrir de vraies alternatives et non pas à se contenter d'enliser les populations dans le dogme du piège ethnique basé sur la prime à accorder coûte que coûte à l'enfant du pays quel que soit son programme de société. ■

P. Fab

Le MTDLDH invite les ODDH à agir et interagir autrement

Le Mouvement Togolais de Défense des Libertés et des Droits de l'Homme (MTDLDH) a dénoncé dans un communiqué daté du lundi 13 février 2012, des « manifestations à la hussarde » que des organisations de défense des droits de l'Homme organisent et qui mettent en avant des revendications politiques tout en ignorant à dessein les vrais défis de l'heure et les réelles préoccupations des populations.

Ce communiqué qui intervient deux jours après l'organisation de la deuxième marche, cette année, par huit ODDH sœurs pour "dire non aux violations récurrentes des droits de l'Homme" reproche à ces ODDH de mettre en avant des revendications politiques ignorant à dessein les vrais défis de l'heure et les réelles préoccupations des populations. Le Président du MTDLDH, M. Claude VONDOLY a indiqué dans cette déclaration



Les ODDH lors de la marche

que "le frissonnement de la rue et les invectives qui l'accompagnent non seulement nous interpellent ; mais posent aussi, la question de l'instrumentalisation et de la crédibilité de nos actions", avant de rappeler que son mouvement qui depuis sa création a été de tous les combats qui élèvent le Togolais et en général l'Homme sur le chemin de sa dignité et de son épanouissement socio-économique, sans se faire juge des uns et des autres, voudrait replacer dans l'esprit du peuple Togolais souverain, le souci des défis du quotidien et la perspective des défis du futur face aux sollicitudes des enjeux

électorales à venir. Ces défis sont énormes et divers. Au nombre de ces défis le MTDLDH cite les domaines des infrastructures, de la santé, de l'emploi, des nouvelles technologies, de l'éducation, de l'économie, etc.

Rappelant la vision d'une gestion participative du pouvoir qui a engagé un dialogue avec tous les acteurs politiques de notre pays, le mouvement a fait le constat que certains acteurs et pas des moindres de la vie politique de notre pays continuent de boycotter ce cadre de concertation et de dialogue alors que dans quelques mois des élections seront organisées. « Cette

(Suite à la page 6)

21 février 2012
Questions de paix et sécurité
au Conseil de sécurité

Le Togo est fin prêt pour le grand débat du 21 février

Le Togo est fin prêt pour le grand débat du 21 février

Notre pays assure depuis le 1er février la Présidence du Conseil de sécurité des Nations Unies. La coutume pour les pays auquel un tel honneur échoit est de choisir un thème qui fera l'objet d'un grand débat. Comme annoncé par le Chef de l'Etat lors de la cérémonie de présentation des vœux du corps diplomatique le thème retenu par le Togo est : « Les menaces à la paix et à la sécurité internationale, résultant des réseaux de trafic et de criminalité en Afrique de l'ouest et au Sahel. »

Le 21 février, le Togo convoquera ainsi un débat sur les répercussions de la criminalité transnationale organisée sur la stabilité en Afrique de l'Ouest et au Sahel. La criminalité organisée, dont fait partie le trafic de stupéfiants et d'armes, est un problème grave en Afrique de l'Ouest. Il existe un lien entre des structures étatiques faibles et la propagation de la criminalité organisée. Dans le cadre de ce débat, les effets de la guerre civile et l'instabilité en Libye sur la région seront également évoqués de nouveau. ■

A. Kili

Opérationnalisation du PNIASA 600 milliards pour améliorer les revenus du monde rural

La ville de Notsè, cité historique et l'un des grands pôles de production agricole au Togo, a prêté son cadre au lancement du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA), le jeudi 9 février dernier. La cérémonie a été présidée par le chef du gouvernement togolais Gilbert Fossoun Hounbo. Ce programme vise à l'amélioration des conditions des togolais qui sont dans le monde rural d'ici 2016.

Le PNIASA est un programme de six cent milliards de francs Cfa qui couvre les grands axes comme la production végétale, la production animale, la production halieutique, la recherche en conseils agricoles et le renforcement de capacités. Il a pour objectifs principaux la relance de la production agricole togolaise, assuré une croissance alimentaire d'au moins six (6) pour cent, réduire les importations et améliorer le revenu des agriculteurs. Tout cela passera aussi par l'engagement de l'Etat togolais qui doit allouer dix pour cent de son budget à l'agriculture. Ce que n'a pas manqué de rassurer

le Premier Ministre Gilbert Fossoun Hounbo au lancement dudit programme : « La cérémonie de ce jour ouvre une nouvelle ère pour nos concitoyens du monde rural qui avaient besoin depuis longtemps d'un cadre aussi porteur que le PNIASA pour valoriser les efforts qu'ils déploient au fil des saisons afin d'avoir de meilleurs revenus et vivre décemment du travail de la terre. Ce cadre stimulateur était devenu pour tous les producteurs agricoles et pour l'ensemble de la société togolaise un besoin urgent car l'économie togolaise est largement tributaire du monde rural. Le gouvernement pour sa part respectera son engagement de consacrer au moins dix pour cent de ses ressources budgétaires à la mise en œuvre de ce programme. C'est à cette seule condition que le paysan ordinaire des contrées les plus reculées de notre pays pourra dire avec nous : la terre ne trompe jamais. »

La première partie du PNIASA qui entre en exécution comporte trois sous programmes qui s'élèvent à soixante milliards de francs Cfa. Le premier sous programme est le Projet d'appui

au développement agricole au Togo (PADAT), le deuxième, le Projet d'appui au secteur agricole (PASA) et le dernier le Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest-Projet Togo (PPAAO-Togo ou WAAPP-Togo). Avec ce lancement, le PNIASA entre dans sa phase de concrétisation. « Tout le processus de préparation et de mise en place des équipes est bouclé. La prochaine étape c'est des équipes qui travaillent selon les programmes arrêtés avec la participation des producteurs. C'est ce que nous appelons les plans de budget annuel qui vont être mis en œuvre sur le terrain à travers les équipes qui sont en place notamment les experts, les cadres nationaux mais surtout avec les ONG, les représentants des producteurs pour que tout ce qui a été dit se fasse sur le terrain. Voilà la dynamique qui sera la nouvelle, donc nous sortons des grandes réunions, des ateliers », rassure le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Messan Kossi Ewovor.

La réalisation de ce vaste chantier agricole est rendue possible grâce à l'appui financier et technique de



Le dévoilement de la plaque du PNIASA par le PM

certaines structures telles que la Banque Mondiale (BM), le Fonds international de développement agricole (FIDA), la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), et la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC). Le représentant des partenaires techniques et représentant résident de la BM au Togo, Hervé Assah, a rappelé l'importance de ce lancement pour le Togo : « C'est une très grande journée pour le gouvernement d'avoir lancé ce programme parce qu'il permet à des partenaires de travailler avec lui pour pouvoir consolider la compétitivité agricole, pour pouvoir produire beaucoup plus, pour pouvoir créer de la

richesse et à long terme réduire la pauvreté. »

Il faut rappeler qu'à côté de ces institutions, le PNIASA jouit aussi du don de certains pays comme l'Espagne, l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, les Etats-Unis et l'Irlande et de la fondation Gates. C'est un programme de cinq ans (2011-2016) et le Togo est le premier pays à mobiliser les moyens pour l'exécution d'un tel programme en vue d'assurer la sécurité alimentaire. Le dévoilement de la plaque commémorative par le Premier ministre et la visite des stands de produits agricoles ont mis fin à la manifestation. ■

Magloire A

Culture

The SEEDS au Concours Afrovision après le concert du 18 février

Après plus d'un an absence sur les grandes scènes de spectacles, le groupe The SEEDS annonce son grand retour avec un méga concert programmé pour le samedi 18 février prochain. Après trois mois passés hors des terres togolaises, les six membres de The Seeds ont décidé d'affronter pour une quatrième fois, la grande salle de Spectacle du Palais des congrès de Lomé en un concert dénommé « Live Show 4 the Road ».

Le concert du samedi prochain permettra au groupe de renouer avec son public et ses fans en démontrant les nouvelles expériences que les six membres du groupe ont acquis durant leur périple américain de trois mois au dernier trimestre de l'année 2011. C'est un rendez-vous qui s'annonce comme « un véritable instant de



Le groupe The SEEDS

partage d'émotions, un moment d'intense bonheur et une partie de larmes de plaisir », ont assuré les membres du staff de The Seeds qui s'occupent de l'organisation du concert. Pour les artistes eux-mêmes, c'est une occasion de communier avec leur public des premières heures, sur une scène qu'ils ont

l'habitude d'affronter. Ce concert qui se veut exclusif et unique a un objectif bien plus précis. C'est celui de permettre au groupe The Seeds de recevoir l'onction du public togolais et d'attirer son attention sur la participation du groupe à la deuxième édition du concours international Afrovision.

En effet, The SEEDS représentera le Togo à Abidjan en début Avril dans le cadre du concours international Afrovision, un grand concours international de musique qui révèle de grands et jeunes talents de la musique. Le Concert va servir de moyen et de cadre de campagne autour de la participation togolaise à ce concours. Après l'échéance d'Abidjan, le groupe n'aura pas du tout de repos. Menly, Natasha, Donethy, Mike, Senza et Ekuexon s'envoleront de nouveau en Avril pour les Etats-Unis pour un séjour de six mois à la demande de la diaspora togolaise et africaine. Séjour au cours duquel certaines chansons du troisième album « Inspiration » seront retouchées dans des grandes structures d'enregistrement et améliorer ainsi ces nouvelles chansons. Ce

qui explique le report de la sortie officielle de ce 3e album tant attendu à la fin d'année 2012. Mais en attendant, les mélomanes peuvent étancher leur soif avec trois morceaux de l'album, il s'agit de « Tôvi Nôvi » chanté par Menly, « Je fais une pause » chanté en solo par Senza, « Ma lumière » qui porte le timbre vocal de Natasha et « Miawoé » chanté par l'ensemble du groupe.

Pour rappel le groupe The Seeds s'était envolé pour les Etats-Unis le 10 octobre pour une tournée de trois mois. Le groupe a eu à jouer sur 14 scènes dans pas moins de six Etats des USA - dont celui de l'Illinois, l'Etat de l'Utah, le Colorado, le Tennessee, etc - avant de refouler le sol togolais le 26 décembre dernier. ■

BRHOOM Kwamé

Société (suite et fin): J'ai perdu 180 000 f cfa à Déckon

Les nuits à Lomé, c'est forcément sur le Boulevard du 13 Janvier, ancien Boulevard Circulaire, réputé depuis la nuit des temps pour son ambiance spéciale, ses soirées excitantes à plus d'un titre et ses rencontres uniques qui vous donnent régulièrement envie d'y revenir même quand vous êtes paumé. Je suis un vendeur de pièces détachées de voiture d'occasion, je suis jeune et beau fraîchement rentré de Dapaong avec un cousin qui travaillait dur toute la journée. Je me retrouvai à Déckon avec une somme de plus de cent quatre vingt mille francs, essentiellement en coupure de dix mille francs. Il y avait une ou deux putes qui n'avaient pas encore eu de mes nouvelles dans le bar où, j'avais l'habitude de commencer la soirée. La veille, une certaine Josepha m'avait fait balader parce que probablement elle avait reçu une meilleure proposition.

Et ce premier jour où, j'ai osé aller tout seul sur ce marché du sexe, j'ai payé cher : 180 000 F CFA volés par ces filles et certains de leurs complices. Toute notre recette journalière en ce jour de bonne moisson. Je n'ai jamais pu expliquer les circonstances de ce drame à mon cousin, mais à vous je le dirai et ce sera ma contribution pour éclairer les nouveaux venus dans les couloirs du sexe des nuits loméennes si ce n'est pas déjà trop tard car plusieurs victimes comme moi n'osent jamais avouer leur turpitude. Ce n'est pas facile de reconnaître qu'on s'est fait avoir comme un bleu et surtout pour une banale affaire de sexe moins chère.

Ce soir -là, je me suis retrouvé au Bar habituel et comme je suis de nature timide, je me suis fait servir une petite Guinness car ça faisait plus classe que la grande. Au bout d'une heure j'étais à la 3e et l'envie de bavarder avec une femme me venait. J'avais trop attendu Josepha, la pute

de la semaine dernière qui n'avait pas daigné m'accorder de l'importance parce que trop sollicitée ou tout simplement parce que j'avais l'air de rien. Cette fois j'ai compris le jeu, j'étais plus propre et j'avais devant moi trois bouteilles de Guinness, deux vides et une entamée au 2/3. L'une des serveuses qui sans doute s'était déjà essayée à la vie de pute occasionnelle, vint régulièrement vers moi avec des questions du genre où était mon cousin, qu'est-ce qui me chagrinerait ainsi ce soir, si elle pouvait me tenir compagnie et si je pouvais lui offrir une Flag qu'elle prendrait juste après le service, à la fermeture. Elle commençait par me taper sur les nerfs quand je vis Josepha passer à moto. Elle était très reconnaissable même à plus d'une centaine de mètres avec son grand gabarit, ses hanches qui la distinguaient des autres filles de la nuit. Elle était visible parce que de teint très clair, pas trop rougi comme les autres filles paumées qui s'offraient des produits éclaircissants de mauvaise qualité. Ce soir-là, elle avait encore l'un de ses pantalons moulants qui la dessinait comme une déesse de la beauté nocturne, car souvent je me demandais bien qu'est-ce qu'une aussi belle fille pouvait faire dans la nuit ? Je me disais qu'elle avait tout pour trouver un bon mari. Je croyais qu'elle s'arrêterait au niveau du bar, mais sa moto avança vers le BYBLOS et le bar PANINI. Je décidai donc de vite payer l'addition pour la récupérer sur l'autre marché. J'avais les moyens et ce soir j'étais prêt à tout pour rivaliser avec les autres clients. Je devais partir avec elle, même si par moment je me disais que mon cousin s'était tapé cette fille. Enfin c'était sans importance puisque de toute façon mon cousin ne m'a jamais parlé d'elle quand il évoque son palmarès de Déckon. Je sautai donc sur un Zem pour poursuivre avec un

petit retard Josepha. Arrivé à PANINI, elle n'y était pas, j'ai continué à pied vers l'Est avant de revenir sur mes pas. J'ai fini par la découvrir dans un couloir obscur en face de Radio NANA FM. Elle était assise dans un Bar très peu éclairé. Cette rue était majoritairement peuplée de jeunes hommes aux allures très peu rassurantes, souvent mal habillés et avec des muscles et des tatouages à découvert. Josepha était avec l'un d'eux, mais devant eux, il n'y avait rien à boire. Je me dis donc qu'elle n'en avait pas pour longtemps. Le type bougea un moment et j'en profitai pour m'approcher de Josepha. Elle ne me répondait pas quand je lui parlais, mais quand j'ai proposé de lui offrir à boire, elle me prévint qu'elle était de passage et qu'elle retournait au Privilège Bar. C'était une autre planète que je ne connaissais pas bien à l'époque, mais je me proposai de l'accompagner là-bas car je tenais à lui offrir à boire. Elle me regarda, sans sourire et me demanda de l'attendre à Seven Clash, car elle passerait par-là. Je sortis alors de ma poche une liasse de 10 000 f au dessus de laquelle, il y avait un billet de 2000 f que je lui tendis pour son taxi moto tout en insistant que je l'attendais à Seven Clash comme convenu. L'appât avait marché comme sur les roulettes, de toute façon, elle était dans la nuit pour rencontrer des mecs sympas et intéressants comme moi.

Vers une heure du matin, quand je commençais par m'impatienter et qu'en désespoir de cause je voulais me taper une autre, je la vis rappliquer. Avec de l'expérience aujourd'hui, je sais qu'elle était allé offrir un coup à un autre avant moi. Mais pour moi, c'était un succès. Josepha était pressée et refusa de boire. Elle me demanda d'entrée si je voulais baiser et combien j'étais prêt à lui offrir. Je n'aimais pas trop

parce que je voulais la draguer un peu avant de l'emporter. Quel idiot j'étais. Je lui proposai 5000f pour qu'on aille chez moi, ce qu'elle refusa, je suis même allé à 10000f, le top que mon cousin pouvait offrir à une fille la nuit, Josepha refusa et me proposa plutôt à ce prix d'aller dans un Hôtel non loin de là où, je l'avais vue. Alors que je réfléchissais, elle s'excusa et me proposa plutôt qu'on se retrouve le lendemain parce qu'elle ne se sentait pas bien et qu'elle voulait vite rentrer pour se reposer. J'étais trop chaud pour la laisser partir. Je la suivis dans ce maudit hôtel de 1000f l'heure. Elle était arrogante et peu collaboratrice au lit. J'eus à peine le temps de faire quelques va-et-vient qu'elle m'envoya par quelle magie à l'orgasme. Mes 10 000 f étaient partis en fumée et je commençais par regretter d'avoir poursuivi cette poufiasse dont le corps n'était pas aussi reluisant dans le lit. C'était une épave comme les autres. Au sortir de l'Hôtel, deux gars nous agressent lui arrachent les 10 000 f et me délestent de mes 180 000f. La fille pleurait et promettait à nos bourreaux que son protecteur un certain KOV les retrouverait pour leur faire la peau. Je n'écoutais plus grand-chose, je tenais ma tête et pleurais ma recette journalière. La fille avançait comme pour rattraper les deux costauds qui lui infligèrent une gifle. On apprendra plus tard que c'était un coup monté et que la fille était de mèche. Je n'ai, jamais pu vérifier car je n'ai jamais avoué ce qui m'est arrivé. Officiellement, j'ai été braqué à ma descente du zemidjan quand je rentrais tout seul à la maison. La brouille entre mon cousin et moi est partie de là. ■

Le Briscard

SFI «Swiss Finance International», avec son partenaire suisse (Société THIGRAK) et ses partenaires au Togo (BTD, CH2000, EZA ARCHITECTURES, EMPREINTE -TOPOGRAPHIE, IPBTP, CICCA, CABINET de Me ANI, IIFEG, ELIASAPH de M. BAWOUM...)
lance la «Cité La Renaissance de Dalavé» sise après Adéticopé et avant le péage de Davié sur la nationale N°01.

Vous pouvez réserver sur la Cité La Renaissance de DALAVE :

PARCELLE DE 200 m²

PARCELLE DE 300 m²

PARCELLE DE 400 m²

ou

VILLA BAS STANDING

VILLA MOYEN STANDING

VILLA HAUT STANDING



Villa F4 bas standing

3 chambres, 1 salon, 1 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 200m²

Villa F5 moyen standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 300m²

Villa F5 haut standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 400m²

Vous pouvez souscrire et réserver les parcelles ou les villas au siège de la SFI ou sur le site Web de la SFI www.sfitogo.com

NOS ATOUTS : Domaine d'implantation de la cité viabilisé (voies d'accès, eau potable, électricité) et sécurisé vis-à-vis des litiges fonciers, villas clés en main cédées en mode VEFA (Vente En Futur Achèvement), vos paiements sont reçus par la BTD notre banque partenaire qui vous délivre une garantie bancaire, plans de villas révisables par rapport à votre capacité financière, une équipe mobile pour vous assister dès votre réservation sur le site web de la SFI.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : contacter le siège de la SFI Tél : 22 39 67 67/ 22 41 92 92// 90 19 05 05 ou consulter www.sfitogo.com
 Email : sfi@sfitogo.com Le siège de la SFI est sis à Totsi non loin du carrefour 2N sur la route d'Avédji.

SFI, c'est la nouvelle référence au cœur de l'immobilier au Togo // SFI, c'est anticiper l'avenir// SFI, nous apportons chaque jour notre pierre à l'édifice.

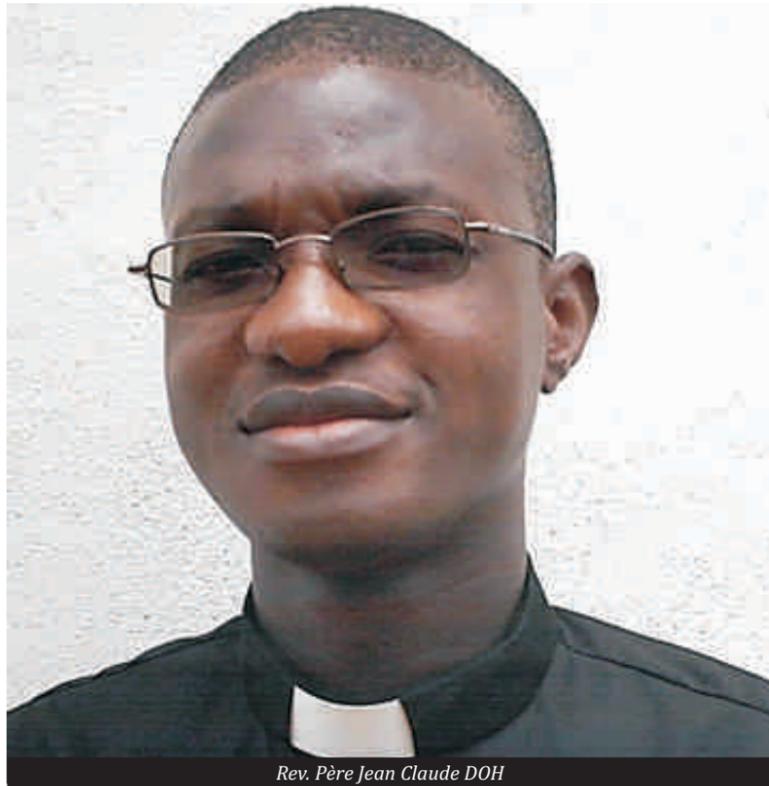
Interview du Révérend Père Jean Claude Doh La Saint-Valentin une fête religieuse tombée dans l'enfer de l'amour païen

« La Saint Valentin c'est un devoir de mémoire...L'Eglise est vraiment en mal de voir qu'aujourd'hui le sens de cette fête est galvaudé...»

Hier 14 février, le monde a célébré la journée de l'amour ou la Saint Valentin. Pour connaître l'origine de cette fête et la position de l'église catholique par rapport à cette journée, nous nous entretenons avec le Révérend Père Jean Claude Doh, Vicaire à la Paroisse Saint Augustin d'Amoutivé de Lomé.

LE LIB : Bonjour mon Père. Le 14 février le monde a commémoré la fête de l'amour ou saint Valentin. D'entrée, pouvez-vous nous situer cette fête dans son contexte historique?

R.P. JC Doh : La Saint Valentin c'est un devoir de mémoire. Lorsqu'on voit aujourd'hui ce qu'est devenue cette fête qui à l'origine célébrait un mystère de l'Eglise, il est important de préciser les contours. Valentin est un prêtre romain du IIIe siècle après Jésus Christ, dont le nom signifie santé et vigueur. A cette époque, Rome était engagé dans des combats sanglants sous l'empereur Claude le Cruel, qui interdisait le mariage de ses militaires car il pensait que cela les rendait plus fragiles. Valentin, lui, continuait tranquillement par marier les Romains selon le rite catholique jusqu'au moment où l'empereur dépassé par les événements le fit arrêter. Dans sa prison, il a encore ouvert les yeux à une fille aveugle qui est la fille du chef de la prison, qu'on appelait Astérius. Cet évènement a précipité aussi sa mort parce que plusieurs personnes ont vu en lui un homme de Dieu, un homme de foi et ils ont adhéré nombreux à sa doctrine chrétienne du mariage. Le 14



Rev. Père Jean Claude DOH

février 268, Valentin a été décapité. Donc ce fut pour les gens un martyr de l'amour puisque c'est en promouvant l'amour entre les hommes et les femmes dans le mariage qu'il a trouvé la mort. C'est ainsi qu'en 488 on retrouve le nom de Valentin dans le martyrologe et le Pape Gélase 1er a institué cette fête de Saint Valentin pour montrer la sollicitude de l'Eglise pour le mariage et en même temps contrer une fête païenne qu'on appelait *Lupercalia*, pendant laquelle les hommes à moitié nus couraient derrière les femmes et les frappaient avec des lanières de peau de bouc pour dire qu'ils leur donnaient la fertilité, la fécondité et un accouchement heureux. C'était aussi un temps de libertinage qui faisait que

l'Eglise n'a pas aimé la tournure de cette fête. Au XIVe siècle, surtout en Angleterre, dans la cour du roi Richard II cette fête a pris une connotation romantique. C'était les moments où les princesses et les bourgeois se donnaient des cadeaux, des rendez-vous, des cartes qu'on appelait des valentines, des chocolats et des fleurs. C'était libre cour au libertinage sexuel. Chacun pouvait avoir un amant qu'il gardait toute l'année puisqu'on disait que c'est la saison de l'amour des oiseaux donc les hommes aussi profitaient pour faire des déclarations d'amour. Voilà comment la fête a évolué et aujourd'hui nous avons plus gardé la connotation du Moyen-âge et de plus en plus, cela devient un amour marchandé.

LE LIB : Justement, quelle appréciation fait l'Eglise de cette façon de célébrer la Saint Valentin de nos jours?

R.P. JC Doh : Aujourd'hui l'Eglise est vraiment en mal de voir que quelqu'un a donné sa vie pour un idéal, l'amour vrai et que nous synthétisons amour Agapè et qu'aujourd'hui le sens de cette fête est galvaudé comme le dit le Pape Benoît XVI dans son Encyclique *Deus Caritas es*. On voit qu'on fête beaucoup plus un amour érotique, une sexualité dépravée plutôt que de fêter cet amour qui mûrit et conduit au mariage chrétien. Un mariage qui est le don de soi à l'autre, qui nous libère de l'égoïsme, qui nous libère de la domination sur l'autre. Donc un amour oblatif c'est ce que l'Eglise pensait promouvoir avec Saint Valentin mais aujourd'hui c'est plutôt un amour mercantile et dénudé de tout sens, de tout fondement qui est charnel et sensuel. C'est ce qui donne un peu de regret.

LE LIB : Quelles sont les démarches qu'entreprend l'Eglise pour redonner à cette fête son sens originel?

R.P. JC Doh : L'Eglise ne fait pas beaucoup de bruits comme ceux qui font des publicités autour de cette fête. Mais nous essayons de sensibiliser les gens et cela s'inscrit dans les rencontres avec les jeunes. On veut leur montrer le vrai sens profond de l'amour, le don précieux de Dieu à l'Homme puisque nous sommes créés par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est un sentiment noble qui doit respecter la dignité de l'Homme. Ce n'est pas comme tout le monde se lève et on se dit

je t'aime pour une journée, une nuit et en avant le libertinage sexuel. Nous essayons chaque fois de rappeler les gens pour que le vrai mariage soit exalté, l'amour vrai, l'amour qui vient de Dieu soit exalté. L'Eglise ne rejette pas l'amour sensuel mais dans un contexte bien précis, le don des corps ne vient que dans le contexte précis du mariage.

LE LIB : un dernier mot pour terminer cet entretien.

R.P. JC Doh : Il faudrait que nous retournions à l'origine des choses, que nous puissions connaître d'où nous sommes et où nous allons. Quand nous parlons d'amour, il faudrait savoir qu'il y a quelques petites distinctions et le Pape l'a précisé récemment. Quand on parle d'amour éros, c'est un peu cet amour qui est possessif, passionnel et qui souvent s'estompe après quelques instants. Quand nous parlons de cet amour philia, c'est cet amour d'amitié que les philosophes appellent amour platonique qui est aussi un noble sentiment. Et enfin, l'Eglise parle beaucoup plus d'amour agapè qui est la perfection de l'amour parce que cet amour enrichit, englobe, purifie et donne de la dignité. Un amour éros sans amour agapè court à sa perdition. De même, nous reconnaissons aussi que l'amour érotique donne un équilibre à l'amour agapè qui ne sera plus dans les sillages. Mais il faut que l'homme ait les deux pieds sur terre et la tête sur les épaules.

LE LIB : R.P. Jean Claude Doh, merci.

R.P. JC Doh : Je vous en prie.

Réalisée par Magloire A.

Le MTDLDH invite les ODDH à agir et interagir autrement

(Suite de la page 3)

situation nous fait craindre le pire pour notre pays lorsqu'on sait que les élections sont toujours source de tensions sociales et politiques", indique le communiqué qui précise en outre que la politique du pire a montré ses limites et que le Togo ayant payé un lourd tribut de près de deux décennies d'agitations socio-politiques, mérite de souffler enfin et d'envisager dans la quiétude l'œuvre

de reconstruction pour son épanouissement socio-économique".

Fort de ce constat et de ce diagnostic le MTDLDH invite toutes les organisations de la société civile notamment les ODDH à agir et interagir autrement pour les droits de l'homme dans notre pays et propose que la société civile s'implique dans des actions plus crédibles en vue d'arriver à :

- Un dialogue fort et dynamique avec la classe politique et la société civile ;
- La souscription au code de bonne conduite par les autres partis politiques surtout l'ANC et le CAR ;
- La mise en œuvre des importantes et fondamentales réformes électorales formulées par les missions d'observation des élections de l'UE".

Le mouvement de Claude VONDOLY a

invité ses consoeurs à la détermination et aux actions crédibles sans polémiques ridicules, la seule voie qui pourrait aider à organiser des élections consensuelles et garantir aux populations togolaises la paix, la sécurité et le développement.■

A. Kili

La communauté internationale cherche la meilleure formule pour une intervention en Syrie

Le veto sino-russe a bloqué le projet de résolution présenté par la Ligue arabe et les pays occidentaux pour mettre un terme au massacre qui se déroule actuellement en Syrie. C'est encore la Ligue arabe qui dans son imagination décidément fertile, est montée au créneau pour proposer la formule d'une opération pour le maintien de la paix.

Il faut dire que cette trouvaille s'inscrit bien dans la logique qui avait conduit à porter les Opérations de Maintien de la Paix (OMP) sur les fonts baptismaux trois années après la naissance de l'Organisation des Nations Unies, à savoir servir de succédané au mécanisme coercitif de l'ONU paralysé par l'usage du veto au Conseil de Sécurité. La formule de l'OPM saura-t-elle emporter l'adhésion des autres membres de la communauté internationale dans le cas syrien ?

Difficile à dire.

Les OMP sont flexibles et au cours des deux dernières décennies des missions ont été conduites dans des configurations différentes.

Le Chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov a déjà donné le ton en rappelant les conditions pour engager une opération de maintien de la paix. Sergueï Lavrov, a avancé que

l'autorisation du gouvernement syrien et un cessez-le-feu étaient nécessaires pour envoyer une force de maintien de la paix en Syrie. Pour déployer une mission de maintien de la paix, il est nécessaire d'obtenir le consentement du pays d'accueil. Une mission de maintien de la paix doit d'abord se trouver dans une situation de paix pour pouvoir la maintenir. Autrement dit, les parties du conflit syrien doivent se mettre d'accord sur un cessez-le-feu, a-t-il indiqué. Une déclaration qui donne le signal des débats encore houleux si la question parvenait sur la table du Conseil de Sécurité selon la procédure en vigueur.

Encore un simple tropisme dans la tendance russe à soutenir un allié traditionnel ou désir de faire preuve de légalisme ?

En tout cas, les objections soulevées par le diplomate russe rencontrent bien les principes qui gouvernent les opérations de maintien de la paix qui forment un triptyque : consentement des parties belligérantes, Impartialité, Non utilisation à la force (sauf en cas de légitime défense ou lorsque leur mandat le rend indispensable).

En analysant la deuxième condition, on se demande si tout n'est fait pour que le régime de Damas oppose son refus



Le Président Syrien

d'autant plus que la Ligue arabe soutenue par les pays occidentaux a déjà montré qu'elle était juge et partie en décidant d'apporter un soutien politique et matériel à l'opposition syrienne qui s'est militarisée.

Un soupçon de partialité constitue un obstacle rédhibitoire à la réussite d'une Opération de Maintien de la paix en Syrie. Au-delà de l'hostilité des autorités syriennes, ce serait jeter en pâture les soldats de la paix.

Entreprendre une OMP sans faire baisser les tensions au préalable, serait voué à l'échec. Il serait judicieux que la communauté internationale s'appesantisse sur les déclarations du porte-parole de la diplomatie chinoise qui recommandait, il y a quelques jours que l'action de l'ONU

permette de réduire les tensions en Syrie, favorise le dialogue politique pour résoudre le conflit.

Même si ce n'est peut être pas la clef du conflit, cette option, au-delà des clichés mérite une attention.

En principe, l'autorisation de l'envoi d'une Mission pour le Maintien de la Paix se fait au Conseil de Sécurité en vertu du rôle moteur que lui a dévolu la charte dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales selon l'article 42.

Les russes et les chinois veillent et pourraient opposer leurs vetos dans le cas syrien.

A moins que les occidentaux décident de passer outre la légalité, il existe une autre option : la jurisprudence posée par la Résolution Dean Acheson, pas souvent confirmée et qu'on

peut sortir des tiroirs.

Selon cette résolution, l'Assemblée générale, organe plénier peut être mise à contribution en cas de blocage du Conseil de Sécurité. La saisine de l'Assemblée se fait soit par l'assemblée elle-même par un vote à la majorité de ses membres, soit à la demande du Conseil de Sécurité par un vote affirmatif de neuf quelconques de ses membres. La résolution opère un transfert à l'Assemblée d'une responsabilité dans le maintien de la paix.

Cette option avait permis des forces de maintien de la paix en Corée en 1950 et en Suez en 1956 au plus fort de la guerre froide.

Entre temps la doctrine autour des opérations de maintien de la paix a beaucoup évolué. Le consentement préalable du pays devant accueillir a perdu progressivement de sa force avec la montée en puissance de la notion de devoir de protéger qui prend ses racines dans le droit d'ingérence.

Quoi qu'il en soit, de la 2e guerre en Irak, à l'intervention de l'OTAN en Libye la preuve a été largement administrée que le plus fort finit toujours par trouver une bonne raison et une bonne formule pour peu qu'il en ait la ferme volonté. ■

E. Dieudonné

CAN 2012/Victoire de la Zambie Une victoire somme toute méritée

Personne ne misait ou peu ont misé sur elle pour une place en finale et de surcroît la victoire finale. L'équipe nationale de la Zambie pratiquement seule contre tous était restée dans une logique de gagne et un plaisir de jouer qui a finalement payé devant les grandes équipes du continent. Les Chipolopolo de la Zambie très sereins durant toute la compétition se voient récompensés pour l'ensemble de leurs efforts durant les sept dernières années. Le travail de reconstruction de l'équipe des Chipolopolo entamé depuis 2005 a commencé par porter ses fruits depuis 2008 avec l'atteinte des quarts de finale à la CAN jouée en Angola en 2010.

L'ambition zambienne portée par un homme qui fait tout ce qui est de son pouvoir a permis d'amener un sélectionneur qui sait ce pour quoi il est recruté. Le choix de Hervé Renard par Kalouchia Boualia a finalement porté son

fruit avec une finale de la Coupe d'Afrique des Nations remportée devant la grande Côte d'Ivoire des Didier Drogba, Yaya Touré, Salomon Kalou et autre Gervinho. Le sacre de la Zambie est la récompense d'un travail de longue haleine entamé en 2005 par l'actuel président de la Fédération zambienne de football, Kalouchia Boualia qui était le sélectionneur de l'équipe jusqu'à la venue de Hervé Renard.

Le groupe hérité par l'entraîneur français était le même mis en place par l'ancien international zambien. Formé autour des frères Katongo, du gardien Mweene, des Mayuka, des Sunzu, des Mulenga, des Musonda pour ne citer que ceux-là, l'équipe nationale de la Zambie est devenue plus qu'un club dans lequel chacun se connaît et connaît les capacités et les faiblesses des autres. Une homogénéité que les autres équipes n'ont pas su construire. Un élément aussi essentiel dans le sacre de la Zambie,



Les Chipolopolo après le sacre

Hervé Renard est à la tête de l'équipe et les mêmes joueurs depuis quatre bonnes années. Chose rare à voir en Afrique et spécialement au Togo où entre 2006 et 2012, l'équipe nationale a connu plus de huit entraîneurs expatriés sans compter les locaux.

La performance de la Zambie durant la CAN 2012 doit être une leçon pour des responsables de l'équipe nationale du Togo et les autorités sportives qui doivent définir clairement une vision à atteindre pour l'équipe nationale et

recruter des entraîneurs pouvant accomplir la vision. Il ne sert à rien de se contenter à chaque fois des qualifications à l'arrachée pour une CAN pour aller faire une piètre prestation comme on en a l'habitude. Entre 2005 et 2006, l'équipe des Eperviers a atteint un niveau de progression largement supérieur à celle de la Zambie qu'elle battait sereinement à Lomé. Mais voilà aujourd'hui cette même Zambie avec les mêmes joueurs qui est sur le toit de l'Afrique depuis le 12 février dernier. Il est temps que les plus hautes autorités du pays se mobilisent pour insuffler au football togolais une dynamique en vue de l'atteinte d'un objectif et d'espérer réaliser ce que la Zambie et Hervé Renard ont fait dans trois ou cinq ans. La volonté de tous sera un élément déterminant. Qui veut aller loin ménage sa monture. La Zambie en est la preuve. ■

BRHOOM Kwamé



TRANSFERT DE CRÉDIT

Transférez du crédit de communication à vos proches sur le réseau de TOGO TELECOM

Pour transférer du crédit de communication
Taper le **8822 * montant à transférer * numéro
bénéficiaire du transfert * mot de passe #**

Exemple : 8822*500*22534401*00000000#

Le mot de passe par défaut est 00000000 soit 8 fois zéro.

Coût du transfert de crédit : **100 F CFA**

Montant maximum à transférer par opération : **5 000 F CFA.**

illico le fixe sans fil

Chemoi
La téléphonie fixe
Prépayé

Service opérationnel d'un compte illico ou Chemoi prépayé vers un autre compte illico ou Chemoi prépayé. Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg